

ANNALES  
DE LA  
SOCIÉTÉ BOTANIQUE  
DE LYON

---

TOME XXXVI (1911)

---

NOTES ET MÉMOIRES  

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1911 —

---

*SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ*

1, PLACE D'ALBON, 1

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38

1912

SUR LES  
FEUILLES ASCIDIÉES  
DU *LYCASTE AROMATICA* Ldl.

PAR

**J. CHIFFLOT**

Docteur ès Sciences,  
Chef des Travaux de Botanique et Chargé de cours complémentaire  
à la Faculté des Sciences.

---

Les feuilles ascidiées sont rares dans la famille des Orchéacées. Les deux exemples que cite Penzig (1), chez *Acanthephippium bicolor* Ldl et chez *Masdevallia Lindeni* Andr. sont les seuls que nous connaissions à l'heure actuelle.

Le *Lycaste aromatica* Ldl, ou *Maxillaria aromatica* Hook. (2), est une petite Orchidée épiphyte du plateau mexicain, et qui, par suite, se cultive avec facilité en serre froide. Ses pseudo-bulbes de forme ovale comprimée (fig. 1) portent à leur base des écailles éc foliacées qui ne tardent pas à brunir. Elles doivent être considérées comme des gaines de feuilles dont le limbe est avorté.

En effet, ces écailles se transforment souvent en feuilles normales à limbe plissé, et leur gaine large, carénée, entoure la moitié du pseudobulbe (fig. 1, éc).

Au sommet rétréci du pseudo-bulbe, s'insèrent par une base étroite, et en préfoliation équitante (fig. 1, f), comme chez beaucoup d'Orchéacées, deux et au maximum trois feuilles, et

(1) *Pflanzeneratologie*, 1894, pp. 337 et 339, t. II.

(2) *Exotic Flora*, t. 219; *Bot. Reg.*, t. 1871.

non pas six à huit, comme le veut W.-J. Hooker (*op. cit.*). Ces feuilles affectent deux formes que les floristes ne décrivent pas. Les unes, étroites à la base, s'élargissent progressivement jusqu'aux deux tiers de leur longueur et deviennent par suite

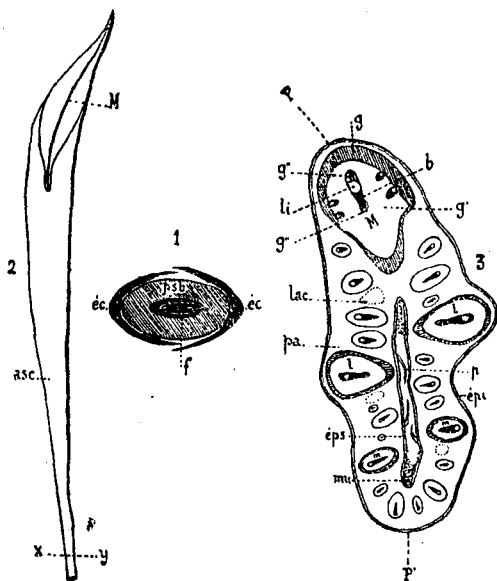


FIG. 1. — Diagramme des écailles et ces feuilles. G. =  $1/2$ . psb pseudobulbe; f, feuilles au sommet du pseudobulbe (en préfoliation équitante); éc, écailles entourant la base du pseudobulbe.

FIG. 2. — Feuille ascidiée de *Lycaste aromatica* Ldl. G. =  $5/14$ . asc, ascidie; M, nervure médiane.

FIG. 3. — Coupe transversale demi-schématique de la base de l'ascidie (en xy de la figure 2).

M, nervure principale médiane; l, l, nervures latérales; m, m, nervures marginales; g, g', g'', gaines scléreuses; lac, lacunes aérifères; p, poils monocellulaires; mu, mucilage pectique; épi, épiderme inférieur et supérieur de l'ascidie; b, bois; li, liber. G. =  $15/1$ .

ovales-lancéolées, avec un limbe plissé et strié par cinq nervures saillantes. Cette feuille, dans l'exemplaire qui portait une ascidie, avait 34 centimètres de long sur 55 millimètres dans sa plus grande largeur. Sa base avait 12 millimètres.

A côté de ces feuilles normales, il existe une forme très lan-

céolée à base étroite, 4 millimètres environ, de longueur sensiblement égale aux premières, mais d'une largeur de 12 à 15 millimètres, et dont le limbe ne possède que trois nervures. La forme de ces dernières feuilles est liée au nombre des méristèles qui pénètrent du pseudobulbe dans la feuille. La section faite à la base de ces feuilles, au lieu de s'amincir près du bord du limbe, y est comme tronquée. Il y a là, de ce fait, une insertion unilatérale de cette feuille sur le sommet du pseudobulbe.

Enfin, dans notre exemplaire, la feuille ascidiée avait une base d'insertion d'environ 3 millimètres, et sa longueur était de 35 centimètres, comme chez les feuilles précédentes. La soudure était complète entre les bords du limbe sur une longueur égale aux deux tiers de celle de la feuille totale (fig. 2). La largeur de l'ouverture de l'ascidie était d'environ 12 millimètres. Le limbe de cette feuille particulière était parcouru par les cinq nervures d'une feuille normale.

La structure de la base de cette ascidie rappelle celle de la base d'une feuille normale, à la soudure près.

La forme de la section est irrégulièrement ellipsoïdale (fig. 3). L'épiderme externe, *épi*, qui correspond à l'épiderme inférieur de la feuille, est fortement cutinisé, comme aussi l'épiderme supérieur, *éps*, qui tapisse la cavité de la base de l'ascidie. A signaler dans cette cavité la production de poils, *p*, épidermiques, monocellulaires, terminés en pointe, qui n'existent pas sur l'épiderme supérieur des feuilles normales, ainsi que la présence dans cette cavité close, d'une petite quantité de mucilage, *mu*, se colorant par le rouge de ruthénium, et, par conséquent, ayant les caractères des mucilages pectiques.

Dans l'écorce de la feuille circulent, nous l'avons dit, cinq nervures principales (*M*, *l*, *m*, fig. 3), dont la médiane, *M*, plus volumineuse, est formée de cinq méristèles, une médiane et, de chaque côté, deux latérales, le tout englobé dans une gaine, *g*, dont la sclérification est très dense sur les côtés supérieurs et inférieurs, plus faible latéralement et au milieu, *g'*. La méristèle centrale est bordée au-dessus du liber et au-dessous du bois par quelques fibres épaisses formant une deuxième gaine, *g''*, très lignifiée. Les nervures latérales, *l*, et marginales, *m*,

ont la constitution de la méristèle centrale de la nervure médiane, *M*. Entre ces méristèles principales circulent un grand nombre de méristèles plus petites, mais toujours fortement protégées par une gaine scléreuse, qui doit être considérée comme le péricycle de ces méristèles. Extérieurement, une assise légèrement amylière représente l'endoderme.

Le parenchyme, *pa*, de l'écorce est chlorophyllien et présente quelques lacunes aérifères, *l*, disposées irrégulièrement.

La présence de cette feuille ascidiée est, à mon avis, un accident. Il n'est guère possible d'expliquer sa présence par une réaction due à une mutilation violente, comme Blaringhem a pu l'observer en 1906 chez un Maïs.

Depuis deux années, le pied de *Lycaste aromatica* Ldl, qui a donné naissance à cette ascidie, ne l'a pas reproduite, quoique cette plante ait été traitée de façon identique aux années précédant la formation de l'ascidie. Il n'y a, dans ce cas, rien d'héréditaire (1), contrairement à ce que nous avons observé sur beaucoup de plantes cultivées et mutilées par la taille de chaque année, et, en particulier, sur *Magnolia Yulan*, *Staphylea pinnata*, etc., etc., chez lesquelles nous observons chaque année la présence de feuilles et de folioles ascidiées.

---

(1) Contrairement à l'opinion de de Vries (*Espèces et variétés*, trad. fr. par Blaringhem, pp. 197-198 et 270).